

pos de la classification. Il demande une enquête.

Prétendant que des millions de dollars sont gaspillés ou volés dans la construction de la partie du Grand-Tronc-Pacifique construite par le Gouvernement, le major A. E. Hodgins, I.C., a fait publier une lettre ouverte dont l'objet est d'obtenir une enquête administrative.

Le major Hodgins habite actuellement Victoria. C'est le fils du juge Hodgins, de Toronto, qui récemment a demandé une enquête par le Gouvernement, sur les raisons qui ont motivé la destitution de son fils.

M. MORPHY: M. Hodgins était-il un politicien?

M. SHARPE: Je crois que nous pouvons le désigner comme tel, d'après la définition donnée par l'ex-ministre de l'Intérieur. Les accusations portées par l'ingénieur Hodgins ont été corroborées et sa réputation se trouve vengée par la publication du rapport Gutelius-Staunton. Il n'y a pas un homme au Canada qui soit plus satisfait de ce rapport que M. Hodgins et ses amis.

Il y a aussi l'ingénieur en chef, M. Lumsden, un homme qui occupait une haute position dans sa profession, qui s'est démis de ses fonctions et qui explique dans sa lettre de démission qu'il agit ainsi parce qu'il a perdu toute confiance dans son personnel d'ingénieurs. Le rapport nous donne la preuve que ces accusations étaient bien fondées et sa réputation, comme celle de M. Hodgins, se trouve vengée.

Les libéraux peuvent s'évertuer à amoindrir l'effet des accusations portées par l'ingénieur Hodgins et l'ingénieur en chef Lumsden, mais il y a des faits saillants et indiscutables qu'il n'est pas possible d'ignorer. Ces ingénieurs étaient sur les lieux et avaient une connaissance personnelle de ce qui se passait; ils portèrent de graves accusations contre l'administration des travaux et la manière dont l'argent était employé et donnèrent leur démission. Un autre fait indiscutable, c'est que le bien fondé de ces accusations a été prouvé au delà de tout doute par la publication du rapport. C'est ce qui ressort clairement de l'enquête malgré que, par l'intimidation et les menaces, un comité partial ait réussi à amener MM. Lumsden et Hodgins à modifier quelque peu leurs premières accusations.

Blair, Hodgins et Lumsden ont été les victimes de l'ambition et de la cupidité des amis du parti libéral. Ils n'étaient que de simples pions dans la partie qui se jouait, des mouches sur la route, et ils ont été mis au rancart sans cérémonie pour permettre à ces favoris du gouvernement de poursuivre leurs spéculations et de devenir millionnaires et multi-millionnaires, en peu de temps. La présence de ces hommes qui avaient des connaissances, de l'intégrité et des princi-

pes, n'était pas utile sur les travaux; ils furent destitués ou forcés de donner leur démission, pour donner toute liberté au gaspillage et au pillage.

M. Blair prévoyait ce qui allait arriver et il se lava les mains de toute l'affaire. Hodgins et Lumsden virent de leurs yeux ce que l'honorable M. Blair avait prévu et eux aussi s'en lavèrent les mains. Les ingénieurs Hodgins et Lumsden ont fait une enquête post-mortem—je devrais peut-être dire ante-mortem, car bien que le Grand-Tronc-Pacifique soit à la dernière extrémité, il n'a pas encore rendu le dernier soupir—et les prédictions de M. Blair ont été corroborées par les dénonciations des ingénieurs Hodgins et Lumsden qui ont été mêlés aux travaux. M. Blair songeant à l'avenir, condamne l'entreprise; MM. Hodgins et Lumsden, voyant ce qui se passait dans le présent, l'ont condamnée; les commissaires Gutelius et Staunton, voyant ce qui a été fait dans le passé, l'ont condamnée.

M. Blair a été injurié et exécré—je dirais même exécuté—par le parti libéral; les ingénieurs Lumsden et Hodgins ont été voués aux gémonies par le même parti; faut-il s'étonner de voir les libéraux insulter et exécrer MM. Gutelius et Staunton?

Cette commission était tout ce que l'on pouvait désirer de mieux, si l'on tient compte du travail qui lui était confié. Elle était composée de M. Gutelius, un expert dans la construction des chemins de fer, qui était chargé d'examiner et d'étudier les travaux et de M. Staunton, un membre distingué du barreau d'Ontario, dont les fonctions consistaient à interroger les témoins et à interpréter les contrats. Dans tout le rapport, il n'y a pas une assertion qui ne soit prouvée jusqu'à l'évidence, par des pièces justificatives annexées au rapport, ou par des dépositions données sous serment par les témoins entendus. Tous les témoins, à l'exception de un ou deux, étaient des experts employés à la construction de la ligne. Autrement dit, le parti libéral est condamné par le témoignage de ses propres employés. Toutes les opinions émises dans ce rapport sont vérifiées et corroborées par l'opinion des meilleurs experts connus dans l'Amérique septentrionale.

Le rapport est tellement complet que les honorables députés de la gauche en restent confondus. Ils cherchent en vain le défaut de la cuirasse; tous les faits sont prouvés d'une manière indiscutable et les appréciations sont appuyées sur l'opinion des meilleurs experts. En rédigeant ce rapport volumineux, complet et inattaquable,